



ᐅᓄᓂᓄᓂ ᐱᓄᓂᓄᓂ
L'ᓄᓄᓄ ᐱ ᐱᓄᓄᓄᓄᓄᓄᓄ
Northern Ontario
School of Medicine
École de médecine
du Nord de l'Ontario


Réponse de
l'École de médecine du Nord de l'Ontario
aux ***appels à l'action***
de la Commission de vérité
et réconciliation

L'École de médecine du Nord de l'Ontario désire souligner que son vaste campus couvre le territoire traditionnel des Premières Nations et des Métis. Elle précise également respectueusement que son édifice à l'Université Laurentienne se trouve sur le territoire régi par le Traité Robinson-Huron, et que le lieu où nous nous réunissons à Sudbury est le territoire traditionnel des Atikameksheng Anishnaabeg et des Métis. Quant à l'édifice de l'École à la Lakehead University, il se trouve sur le territoire régi par le Traité Robinson-Supérieur, et le lieu où nous nous réunissons à Thunder Bay est le territoire traditionnel des Anishnaabeg et des Métis.



Table des matières

Message du doyen	4
Créée avec une responsabilité	5
Travailler ensemble pour améliorer la santé dans le Nord	6
Gaa-taa-gwii	7
Réponse aux 94 Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation	8
Séquelles	9
Éducation	9
Langue et culture	12
Santé	13
Réconciliation	16
Les gouvernements canadiens et la <i>Déclaration des Nations Unies sur les Droits des peuples autochtones</i>	16
Conseil national de réconciliation	16
Une formation de sensibilisation à l'intention des fonctionnaires	17
L'éducation pour la réconciliation	18
Programmes pour les jeunes	19
Centre national pour la vérité et réconciliation	20
Les entreprises et la réconciliation	21
Portée et création de ce document	22



« Travailler pour améliorer la santé des peuples autochtones dans le Nord de l'Ontario est une priorité et la clé du mandat d'imputabilité sociale de l'EMNO qui est de contribuer à améliorer la santé des gens et des communautés de la région. »

Message du doyen



J'ai le plaisir de vous transmettre la réponse de l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) aux *appels à l'action* de la Commission de vérité et réconciliation du Canada. En tant qu'organisme, l'EMNO est consciente de sa responsabilité envers les peuples autochtones du Canada et du monde, en particulier les Premières Nations et les Métis du Nord de

l'Ontario. Le travail de l'École touche un grand nombre des 94 *appels à l'action* concernant particulièrement les soins de santé et l'éducation. Ce rapport fait le point sur la réponse de l'EMNO jusqu'en décembre 2016.

L'EMNO a été créée pour redresser les iniquités que connaissent les gens et les communautés sur le vaste territoire du Nord de l'Ontario. Avec nos nombreux partenaires et collaborateurs, nous sommes fiers d'avoir construit une école de médecine qui s'efforce de veiller à ce que sa formation et ses recherches reflètent la diversité sociale, culturelle, linguistique et géographique du Nord de la province. Depuis notre création, nous concevons nos activités dans le contexte du Nord, dans le

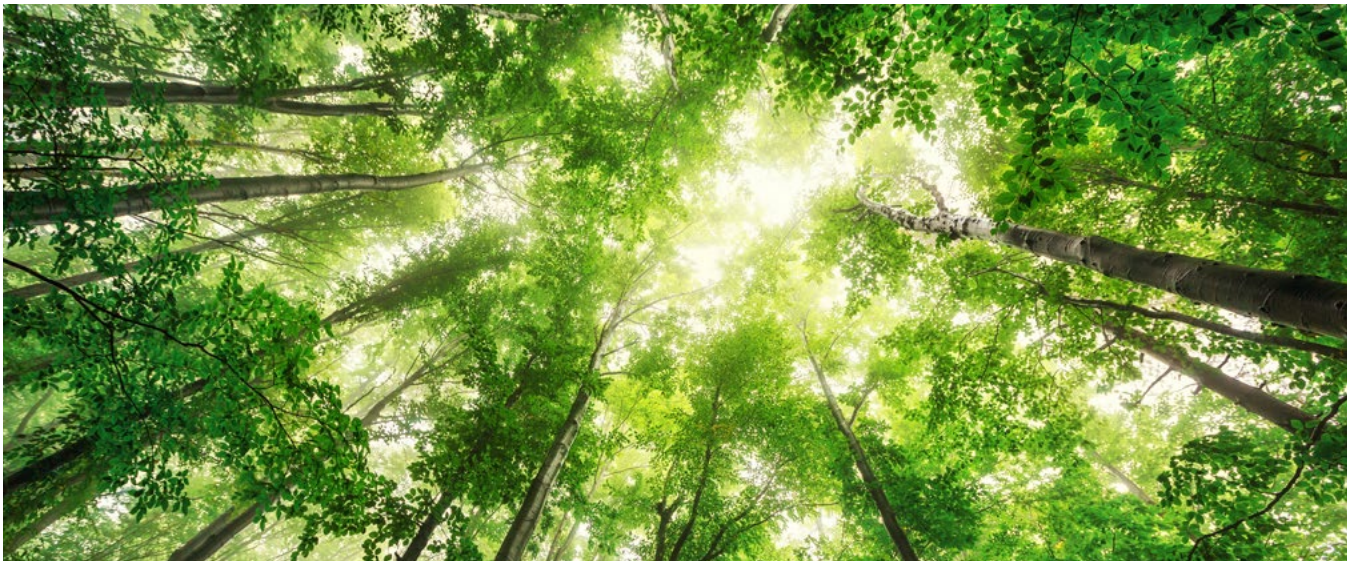
but principalement de répondre aux besoins des communautés rurales, éloignées, autochtones et francophones.

Je remercie les membres du groupe de travail chargé de compiler ce rapport, ainsi que toutes les personnes qui ont été consultées pendant sa préparation afin qu'il expose exactement les activités et intentions de l'EMNO. Gchi-miigwetch au Groupe consultatif autochtone et au Conseil des aînés, ainsi qu'aux autres aînés autochtones, aux membres des communautés, au corps professoral, au personnel et aux étudiants qui ont partagé leur sagesse et leurs connaissances et dont nous continuerons volontiers d'accepter les conseils.

Cordialement,

D^r Roger Strasser, AM

Professeur de santé rurale
Doyen et PDG
École de médecine du Nord de l'Ontario



Créée avec une responsabilité

Avant l'arrivée de sa toute première classe en 2005, l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) avait montré sa détermination à améliorer la santé des gens et des communautés du Nord de l'Ontario. En effet, dès les premiers stades de sa conception, les communautés autochtones du Nord de l'Ontario ont été consulté afin de prendre en compte la diversité culturelle de la région. L'EMNO sollicite régulièrement leurs perspectives découlant de leurs précieuses expériences et idées pour aller de l'avant.

En 2003, l'EMNO a organisé un atelier intitulé *Suivez vos rêves* qui a eu lieu dans la Première Nation de Wauzhushk Onigum près de Kenora. Pendant trois jours, il a regroupé plus de 130 délégués de communautés autochtones du Nord, y compris d'organismes régis par des traités, des aînés, des médecins, du personnel infirmier et d'autres professionnels de la santé possédant de l'expérience dans des milieux de santé autochtones. Au fil des discussions sur des sujets particuliers aux peuples autochtones, les participants ont indiqué leurs idées sur les critères d'admission des étudiants, l'élaboration des programmes d'études, la gouvernance de l'École, la nécessité de mobiliser la jeunesse autochtone, et la façon de fournir le soutien financier et moral approprié. Beaucoup de recommandations découlant de ce rassemblement ont posé les jalons de la mise en œuvre de l'École de médecine du Nord de l'Ontario. Le rapport de *Suivez vos rêves* recommande que l'EMNO soit une école de médecine particulièrement accueillante pour les Autochtones. Deux des principales recommandations sont que les diplômés en médecine de l'EMNO soient culturellement compétents sur les sujets touchant la santé des Autochtones et que l'École forge et renforce les partenariats avec les communautés autochtones.

Ces recommandations ont conduit à la création de l'Unité des affaires autochtones et du Groupe consultatif autochtone, ainsi qu'à l'établissement de partenariats avec des communautés autochtones afin que tous les étudiants en médecine de l'EMNO aient une immersion culturelle de quatre semaines qui est obligatoire dans le cadre de leur première année d'études.

Trois rassemblements ont ensuite eu lieu : *Keeping the Vision*, dans la Première Nation de Fort William en 2006; *Living the Vision*, sous l'égide de la Métis Nation of Ontario à Sudbury en 2011; *Walking the Vision*, dans la Première Nation de Chapleau en 2014. Deux autres ont porté sur la recherche, notamment le *Regroupement pour les partenariats de recherche* à Thunder Bay en 2008 et le *Rassemblement des partenaires autochtones pour la recherche* à Sault Ste. Marie en 2016. Chacun de ces rassemblements, et diverses autres réunions annuelles, honorent l'engagement continu des participants envers l'École; ils sont aussi l'occasion pour l'École de rendre compte des progrès et des succès concernant les recommandations, et de recevoir des commentaires et suggestions pour son développement et ses activités permanentes.

Bien que le Nord de l'Ontario abrite seulement six pour cent de la population ontarienne, il couvre près de 90 pour cent du territoire provincial. La population du Nord de l'Ontario a lutté vigoureusement et inspiré la création de l'École de médecine du Nord de l'Ontario dont la raison d'être est de réaliser le rêve que tous les habitants du Nord de l'Ontario, peu importe où ils se trouvent, aient accès à des soins de santé de qualité.



Des membres de l'Unité des affaires autochtones et du Groupe consultatif autochtone remettent à deux diplômées des stéthoscopes ornés de perles dans la salle culturelle de l'édifice de l'école de médecine à Sudbury en mai 2013.

Travailler ensemble pour améliorer la santé dans le Nord

L'École de médecine du Nord de l'Ontario sait que les Premières Nations, les Métis et les Inuits du Canada sont des groupes distincts ayant diverses cultures, histoires et une multitude de langues, qui habitent sur ces territoires depuis des milliers d'années. Le dialogue avec les peuples autochtones est un élément clé du caractère unique de l'École de médecine du Nord de l'Ontario; il fait partie de ce que nous sommes. Respect, inclusivité, responsabilité sociale, collaboration et innovation sont les cinq valeurs fondamentales de la mission de l'EMNO qui consiste à former des médecins et des professionnels de la santé hautement qualifiés, et à se distinguer sur la scène internationale comme un chef de file de la formation et de la recherche en médecine régionalisées faisant appel aux communautés.

En 2016, l'EMNO et son Groupe consultatif autochtone ont annoncé [l'adoption du terme anglais « Indigenous Peoples »](#) pour remplacer « Aboriginal Peoples » (qui se traduisent tous les deux par « peuples autochtones » en français). Ce changement de terminologie, recommandé par le Groupe consultatif autochtone, découle de la reconnaissance par le gouvernement canadien de la [Déclaration des Nations-Unies sur les droits des peuples autochtones](#) qui est incluse dans les 94 [appels à l'action](#) de la Commission de vérité et réconciliation du Canada. Le terme « autochtone » utilisé par les Nations Unies ne fait pas

référence à des personnes vivant dans une région donnée mais aux premiers peuples et à leurs droits partout dans le monde.

Afin de traiter les préoccupations prioritaires de santé des peuples et communautés autochtones dans le Nord, l'EMNO travaille continuellement et de façon collaborative avec les peuples autochtones du Nord. Des mécanismes en place depuis sa création font que les peuples autochtones du Nord de l'Ontario ont régulièrement la possibilité de faire des interventions formatives dans l'administration, l'enseignement et la recherche de l'École.

Le Groupe consultatif autochtone est constitué de représentants de communautés et d'organismes autochtones de tout le Nord de l'Ontario, entre autres de membres de la Nation Nishnawbe Aski, du Traité no 3, de l'Union of Ontario Indians, de l'Ontario Federation of Indian Friendship Centres, des Independent First Nations, de l'Ontario Native Women's Association et la Métis Nation of Ontario. [Le Groupe consultatif autochtone](#) de l'EMNO est un comité multidisciplinaire qui conseille le doyen sur toutes les initiatives concernant la santé des Autochtones, la recherche, l'éducation et l'administration. C'est aussi un mécanisme essentiel qui encourage les communautés autochtones du Nord à formuler des observations poussées sur les activités et les priorités de l'EMNO et leur permet de le faire.

En 2015, l'Unité des affaires autochtones a tenu sur le territoire traditionnel de la Première Nation de Fort William un **regroupement historique des aînés** auquel ont participé des aînés de communautés des Premières Nations et métisses de tout le Nord de l'Ontario. La rencontre de trois jours a commencé par un festin traditionnel et une cérémonie sacrée « Turtle Lodge » au sommet du panoramique Mont McKay. Les deux jours suivants ont été consacrés à un débat sur l'objectif, la fonction et la responsabilité des aînés de l'EMNO et des membres du Conseil des aînés. Sur les 12 dernières années, l'École a établi des relations avec plus de 20 aînés dont chacun possède des habiletés spéciales pour travailler avec les membres de la communauté. Leur savoir-faire, individuel ou collectif, vise à maintenir la santé holistique d'une communauté. Toutes ces personnes ont acquis leurs connaissances au fil de la vie qui leur a appris des leçons, leur a apporté des expériences et des enseignements d'autres aînés et de sages. Au cours des échanges et des discussions, il a été décidé que le Conseil des aînés serait guidé par les enseignements des Sept grands-pères : Nibwaakaawin (sagesse); Zaagi'idiwin (amour); Minaadendamowin (respect); Aakode'ewin (bravoure); Gwayakwaadiziwin (honnêteté); Dabaadendiziwin (humilité) et Debwewin (vérité).

Le Conseil des aînés regroupe huit aînés dont quatre femmes et quatre hommes qui représentent chacun un des points cardinaux de la roue de la médecine et font que les aspects spirituels, culturels, politiques et territoriaux de chaque région sont représentés. Ces personnes possèdent des dons et connaissent les coutumes et pratiques traditionnelles, culturelles et spirituelles. Chacun de ces dons entre en jeu pour maintenir la santé holistique d'une communauté. [Le Conseil des aînés](#) tire ses connaissances d'une vie remplie de leçons, d'expériences et d'enseignements d'autres aînés et de sages. Parmi leurs nombreux rôles à l'EMNO, les aînés apportent du soutien et des enseignements culturels, des bénédictions et des cérémonies à la population étudiante, au personnel et au corps professoral; examinent les demandes d'admission de candidats autochtones à l'EMNO et approuvent le contenu autochtone des programmes d'études.

Les **Rassemblements des communautés autochtones partenaires** ont lieu dans tout le Nord de l'Ontario et regroupent des représentants qui écoutent les rapports des dirigeants de l'École et formulent des recommandations sur ce que l'EMNO devrait faire pour servir au mieux les peuples autochtones de la région. Au cours de ces rassemblements récurrents (qui ont eu lieu en 2003, 2006, 2011 et 2014), des membres et des aînés de communautés autochtones s'allient au corps professoral et au personnel de l'EMNO pour trouver et instaurer activement des solutions aux défis uniques et

divers des communautés autochtones du Nord de l'Ontario. Les comptes rendus de tous les Rassemblements des communautés autochtones partenaires de l'EMNO se trouvent à nosm.ca/indigenouaffairesreports.

Les Rassemblements des partenaires autochtones pour la recherche portent sur les défis liés aux méthodes et pratiques de recherche. À l'instar des Rassemblements des communautés autochtones partenaires, le [Partnership Opportunities in Research Gathering](#) tenu à Thunder Bay en 2008, et le [Indigenous Research Gathering](#) tenu à Sault Ste. Marie en 2016, ont permis à des Autochtones et à des chercheurs en santé, y compris des chercheurs autochtones, de mettre en commun des expériences passées, de participer à des cérémonies de guérison, de créer des possibilités de relations positives et respectueuses entre les communautés autochtones et les chercheurs, et de planifier un cheminement positif pour l'avenir.



Gaa-taa-gwii

Fondé sur les visions de l'aîné Langford Ogemah, Gaa-taa-gwii (qui signifie « joindre, aider ») symbolise l'évolution séparée mais égale des édifices de l'EMNO à Thunder Bay et à Sudbury, représentés par des plumes d'aigle qui se rejoignent. Terre Mère, illustrée par le socle en cèdre rouge, réunit tout (y compris tous les humains), représenté par les rubans noir, rouge, jaune et blanc. Gaa-taa-gwii, remis par M. Ogemah au Portefeuille de l'engagement communautaire de l'EMNO en 2014, fait maintenant partie des cérémonies, est célébré et conservé à l'EMNO depuis cette date.



Les délégués à la Conférence en mouvement de l'EMNO, qui a précédé la *Conference on Community Engaged Education in the North (ICEMEN)* de 2016, ont eu le plaisir d'assister à une danse traditionnelle de Miles et Avery Sutherland (sur la photo) pendant un dîner de bienvenue sur l'île Manitoulin. Ensuite, Mary Ellen Kitchigeg leur a présenté une leçon sur le riz sauvage.

Réponse aux appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation

La Commission de vérité et réconciliation du Canada a été établie en 2008 dans le cadre de la *Convention de règlement relative aux pensionnats indiens* afin d'explorer et de documenter l'histoire et les séquelles des pensionnats et de formuler des recommandations pour la guérison et la réconciliation. La Commission a publié ses 94 [appels à l'action](#) en juin 2015.

En tant qu'organisme, l'École de médecine du Nord de l'Ontario est consciente de sa responsabilité envers les peuples autochtones de ce pays et de son obligation de redresser les séquelles des pensionnats et de promouvoir la réconciliation. Elle répond à 19 des 94 *appels à l'action* touchant spécialement les soins de santé et la formation.*

* Les suites données aux *appels à l'action* de la Commission de vérité et réconciliation étaient à jour en décembre 2016. Du travail a eu lieu depuis et se poursuit pour honorer l'engagement de l'EMNO envers les 94 *appels à l'action*

Séquelles

Éducation

7

Nous demandons au gouvernement fédéral d'élaborer, de concert avec les groupes autochtones, une stratégie conjointe pour combler les écarts en matière d'éducation et d'emploi entre les Canadiens autochtones et les Canadiens non autochtones.

10

Nous demandons au gouvernement fédéral d'élaborer de nouvelles dispositions législatives sur l'éducation des Autochtones, avec la pleine participation et le consentement éclairé des peuples autochtones. Plus précisément, nous demandons à ce que ces dispositions comprennent un engagement à l'égard d'un financement suffisant et intègrent des principes qui se traduisent par la réalisation de ce qui suit :

- i. fournir un financement suffisant pour combler les écarts mentionnés sur le plan des niveaux de scolarisation en une génération;**
- ii. améliorer les niveaux de scolarisation et les taux de réussite;**
- iii. élaborer des programmes d'études adaptés à la culture;**
- vii. respecter et honorer les relations découlant des traités.**

Depuis 2005, l'EMNO se fait un devoir de recruter des étudiants en médecine autochtones. Les personnes d'origine autochtone, notamment les Premières Nations, les Inuits et les Métis, peuvent volontairement se déclarer autochtones. Tous les candidats à l'admission au programme de médecine qui se disent autochtones sont inclus dans le volet des admissions en général à moins qu'ils choisissent spécifiquement le volet des admissions des Autochtones.

Chaque année, l'EMNO réserve deux places dans le programme de médecine à des étudiants autochtones pour illustrer son engagement. Cependant, il ne s'agit que d'un minimum et non pas du nombre total d'étudiants autochtones qui seront admis.

Les candidats susceptibles de réussir dans le programme de médecine ont un vaste éventail d'antécédents et proviennent du Nord de l'Ontario, de régions rurales et éloignées au Canada. Le mandat du Comité des admissions de l'EMNO est de refléter la démographie du Nord de l'Ontario dans le profil des classes de l'école de médecine. De 2005 à 2016, l'EMNO a admis 55 étudiants en médecine qui se disaient autochtones. Les étudiants autochtones représentent environ 7 pour cent de la nouvelle classe de chaque année.

Les étudiants de tous les programmes de l'EMNO ont en tout temps la possibilité de se déclarer autochtones en toute confidentialité et de recevoir des services de l'Unité des affaires autochtones à tout moment pendant leurs études. Notamment, l'Unité :

- Établit des liens pour le mentorat avec des médecins autochtones par l'entremise de l'Indigenous Physicians Association of Canada;
- Renseigne les étudiants autochtones sur les bourses d'aide et d'études et les prix;
- Guide la population étudiante de l'École pour qu'elle comprenne mieux la culture, y soit sensible et la protège;
- Respecte les valeurs et les croyances spirituelles et demeure impartiale;
- Veille à ce que les étudiants conservent leur identité et aient un sentiment de communauté;



L'ainé Tom Chisel (à gauche) et le Dr David Musson, doyen associé, Formation médicale de premier cycle à l'EMNO (à droite), remettent des stéthoscopes ornés de perles à des diplômés autochtones en médecine à Thunder Bay en mai 2016.

- Met les étudiants en rapport avec les soutiens disponibles à la Lakehead University et à l'Université Laurentienne;
- Envisage des activités de promotion du bien-être qui encouragent les liens avec les environnements naturels.

La santé des Autochtones est une composante clé du programme de formation médicale de premier cycle de l'EMNO. Le thème 1, Santé dans les régions rurales et du Nord, met l'accent sur la santé des Autochtones et couvre la compétence culturelle surtout à l'égard des populations du Nord de l'Ontario comme les francophones et les Autochtones, ainsi que l'histoire et la géographie du Nord de l'Ontario, l'histoire de la médecine dans le Nord, les soins et problèmes d'accès aux services de santé dans le Nord de l'Ontario, les défis, les avantages et les récompenses de l'exercice de la médecine dans cette région.

Les étudiants en première année de médecine de l'EMNO effectuent un stage obligatoire de quatre semaines où ils vivent et s'instruisent dans une communauté autochtone pendant leur Expérience communautaire intégrée, après avoir cependant assisté à des séances organisées par l'Unité des affaires autochtones visant à leur faire comprendre la diversité des peuples autochtones du Nord. Ils constatent les réalités de la vie dans une communauté autochtone rurale et éloignée dans le cadre de ce stage qui est axé davantage sur l'immersion culturelle et que sur l'expérience clinique. Pendant cette période, les étudiants ont de nombreuses occasions de se renseigner sur la culture autochtone et sur la façon de devenir des médecins sensibles à la culture.

Au cours de la semaine d'orientation, l'Unité des affaires autochtones organise des activités à l'intention des étudiants du programme de première année de médecine pour les sensibiliser à la culture autochtone, à l'histoire des peuples autochtones et à la médecine traditionnelle.

Deux membres du corps professoral à temps plein de l'EMNO concentrent leurs recherches sur la santé des Autochtones et apportent une contribution au thème 1, Santé dans les milieux ruraux et du Nord, décrit ci-dessus.

Le Programme de stage en diététique dans le Nord de l'Ontario et les programmes d'études en réadaptation de l'EMNO ont créé des stages dans des équipes qui s'occupent principalement des Autochtones.

De plus, une trousse a été créée à l'intention des étudiants dans le cadre des efforts continus pour articuler les pratiques exemplaires requises en formation clinique et pour les stages dans le but promouvoir et d'intégrer les compétences dans les programmes d'études des sciences de la santé qui touchent la santé des Autochtones et la culture dans l'exercice.

Pendant l'année universitaire 2016-2017, l'Unité des affaires autochtones a organisé des séances à l'intention des étudiants en première année de médecine afin de les renseigner sur les traités, la compétence culturelle et le respect envers la Terre Mère. Ces séances interactives, dirigées par un animateur autochtone, ont fait mieux connaître les traditions, l'histoire et la langue anishinaabe. Elles comportaient des activités pratiques, des cercles de partage, des activités culturelles et des échanges de connaissances reposant sur le principe de la pédagogie fondée sur la discussion.

À l'avenir, l'EMNO continuera de miser sur ses points forts et :

- Renforcera les liens avec les bureaux de soutien aux Autochtones des universités Lakehead à Thunder Bay et Laurentienne à Sudbury, et veillera à ce que les étudiants autochtones soient au courant de la gamme de services, programmes et soutiens à leur disposition.
- Interviendra au niveau national pour éliminer les écarts dans le financement fédéral de l'éducation.
- Améliorera et évaluera sans cesse les services actuels de soutien aux étudiants autochtones.
- Envisagera d'offrir des activités de promotion du bien-être qui encouragent les liens avec les environnements naturels.
- Achètera les drapeaux des Nations régies par un traité (c.-à-d., Première Nation de Fort William et Métis Nation of Ontario) qui seront installés aux entrées principales des édifices de l'École à côté des drapeaux du Canada, franco-ontarien et de la ville. De plus, l'École considérera d'afficher dans l'entrée de ses deux édifices, une carte des communautés autochtones et des Premières Nations régies par un traité partenaires de l'EMNO.
- Offrira des séances à la population étudiante, au corps professoral et au personnel pour leur faire mieux comprendre les traités et les relations issues de ces traités dans tout le Canada.
- Travaillera pour conclure une entente de stage à caractère autochtone avec le programme de physiothérapie/ergothérapie de la McMaster University.



En août 2013, pendant la semaine d'orientation, l'Unité des affaires autochtones de l'EMNO a organisé des activités sur l'île Manitoulin pour les étudiants en première année de médecine. Les guides du Great Spirit Circle Trail ont parlé fièrement de leur culture, de l'histoire de leurs peuples, de la médecine traditionnelle et des traditions des peuples Anishinaabe de l'île Manitoulin. Ce séjour sur l'île a apporté aux étudiants de solides connaissances de base de la culture autochtone qui se sont révélées utiles pendant leurs études et leurs stages.

Langue et culture

14 Nous demandons au gouvernement fédéral d'adopter une loi sur les langues autochtones qui incorpore les principes suivants :

- i. les langues autochtones représentent une composante fondamentale et valorisée de la culture et de la société canadiennes, et il y a urgence de les préserver;**
- iv. ce sont les peuples et les collectivités autochtones qui sont les mieux à même de gérer la préservation, la revitalisation et le renforcement des langues et des cultures autochtones.**

L'EMNO appuie les recommandations et activités proposées par le Groupe consultatif autochtone et l'Unité des affaires autochtones. Entre autres, l'Unité des affaires autochtones organise des séances d'apprentissage linguistique de base pour les étudiants, ainsi que des séances Aînés sur le campus où des aînés autochtones enseignent la culture. Des cérémonies culturelles, y compris des bénédictions, des chants d'honneur et des cérémonies de désignation ont lieu sur demande.

Les communications officielles de l'EMNO, certains communiqués de presse, annonces d'intérêt public, comptes rendus de conférence, pancartes et documents sont traduits en oji-cri.

Les étudiants ont pris l'initiative d'organiser des cours facultatifs de langue ojibwe pendant l'année universitaire 2015-2016. Un étudiant en médecine a travaillé avec le coordonnateur du programme des enseignants des langues autochtones de la Lakehead University pour donner à 13 étudiants l'occasion d'apprendre à se présenter en ojibwe, de dire quelques mots de terminologie médicale et de prononcer correctement. Les étudiants ont participé avec enthousiasme à ces séances et dit qu'ils espèrent mettre ces nouvelles compétences linguistiques en pratique quand ils exerceront.

Des séances de compétences culturelles autochtones sont planifiées pour tous les étudiants, professeurs et employés de l'EMNO. En plus de s'instruire sur l'île de la Tortue, les pipes, les cérémonies, etc., les participants s'initieront aussi à la langue anishinaabe.

À l'avenir, l'EMNO continuera de miser sur ses points forts et :

- Améliorera et renforcera les programmes axés sur la culture et la langue visant sa population étudiante, son corps professoral et son personnel.
- Fera traduire des documents pertinents dans des langues autochtones supplémentaires.
- Recueillera activement à la Bibliothèque des sciences de la santé de la documentation en langues autochtones (dans divers formats) touchant la santé et les soins de santé.

Santé

18 Nous demandons au gouvernement fédéral, aux gouvernements provinciaux et territoriaux ainsi qu'aux gouvernements autochtones de reconnaître que la situation actuelle sur le plan de la santé des Autochtones au Canada est le résultat direct des politiques des précédents gouvernements canadiens, y compris en ce qui touche les pensionnats, et de reconnaître et de mettre en application les droits des Autochtones en matière de soins de santé tels qu'ils sont prévus par le droit international et le droit constitutionnel, de même que par les traités.

19 Nous demandons au gouvernement fédéral, en consultation avec les peuples autochtones, d'établir des objectifs quantifiables pour cerner et combler les écarts dans les résultats en matière de santé entre les collectivités autochtones et les collectivités non autochtones, en plus de publier des rapports d'étape annuels et d'évaluer les tendances à long terme à cet égard. Les efforts ainsi requis doivent s'orienter autour de divers indicateurs, dont la mortalité infantile, la santé maternelle, le suicide, la santé mentale, la toxicomanie, l'espérance de vie, les taux de natalité, les problèmes de santé infantile, les maladies chroniques, la fréquence des cas de maladie et de blessure ainsi que la disponibilité de services de santé appropriés.

22 Nous demandons aux intervenants qui sont à même d'apporter des changements au sein du système de soins de santé canadien de reconnaître la valeur des pratiques de guérison autochtones et d'utiliser ces pratiques dans le traitement de patients autochtones, en collaboration avec les aînés et les guérisseurs autochtones, lorsque ces patients en font la demande.

23 Nous demandons à tous les ordres de gouvernement :

- i. de voir à l'accroissement du nombre de professionnels autochtones travaillant dans le domaine des soins de santé;
- ii. de veiller au maintien en poste des Autochtones qui fournissent des soins de santé dans les collectivités autochtones;
- iii. d'offrir une formation en matière de compétences culturelles à tous les professionnels de la santé.

24 Nous demandons aux écoles de médecine et aux écoles de sciences infirmières du Canada d'exiger que tous leurs étudiants suivent un cours portant sur les questions liées à la santé qui touchent les Autochtones, y compris en ce qui a trait à l'histoire et aux séquelles des pensionnats, à la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, aux traités et aux droits des Autochtones de même qu'aux enseignements et aux pratiques autochtones. À cet égard, il faudra, plus particulièrement, offrir une formation axée sur les compétences pour ce qui est de l'aptitude interculturelle, du règlement de différends, des droits de la personne et de la lutte contre le racisme.

Le programme de médecine de l'EMNO apporte une compétence culturelle autochtone claire aux futurs médecins dans le cadre du thème 1, Santé dans les milieux ruraux et du Nord. Les objectifs d'apprentissage de l'Expérience communautaire intégrée obligatoire de quatre semaines dans une communauté autochtone incluent la politique gouvernementale sur la santé des Autochtones. Même si le programme de formation en médecine de premier cycle de l'École ne comporte pas de cours distinctifs, les étudiants se renseignent sur les questions de santé des Autochtones tout au long du programme. Ce stage de quatre semaines se termine par une réflexion sur l'apprentissage dans un cercle traditionnel de partage animé par l'Unité des affaires autochtones de l'EMNO.

Les étudiants de l'École sont mis en rapport avec des guérisseurs et des aînés autochtones pendant des stages au choix et dans des communautés ou organismes qui servent de grandes populations autochtones (p. ex., l'hôpital du district du lac des Bois à Kenora).

L'Indigenous Physicians Association of Canada offre aux étudiants, aux résidents et au corps professoral du mentorat et des liens professionnels avec des médecins autochtones.

Beaucoup de programmes postdoctoraux de l'EMNO offrent du contenu autochtone. Les résidents ont notamment :

- Un exposé sur la santé des Autochtones, animé par la D^{re} Doris Mitchell, de la Première Nation Brunswick House, aussi diplômée de l'EMNO et professeure agrégée à l'École, qui est obligatoire pour les résidents en première année.
- Des stages cliniques en pédiatrie à Sioux Lookout qui mettent l'accent sur les Autochtones, ainsi que des exposés magistraux sur la pédiatrie sociale.
- Dans le cadre du programme clinique actuel des résidents en psychiatrie, des contacts avec des communautés autochtones et la liaison avec elles, y compris des soins de santé mentale partagés avec le Shkagamik-kwe Indigenous Health Access Centre à Sudbury.
- Un programme d'études théoriques et cliniques sur la santé de la population autochtone dans le programme de résidence en santé publique et médecine préventive.
- Pour les résidents en médecine familiale, des journées thématiques obligatoires portant sur des populations spéciales, y compris les peuples autochtones, ainsi que des stages obligatoires en milieu rural, dont beaucoup ont lieu dans des communautés autochtones.

Pendant l'année universitaire, au cours des séances Aînés sur le campus, qui incluent 11 ou 12 séances en groupe ainsi que des séances individuelles, les étudiants, le corps professoral et le personnel ont l'occasion de discuter de sujets et d'objectifs déterminés. Les séances sont animées par des aînés et des guérisseurs autochtones dans des locaux culturellement appropriés des édifices de l'EMNO qui peuvent être utilisés pour des cérémonies de purification et d'autres pratiques culturelles.

L'Unité des affaires étudiantes, qui se veut un modèle de rôle en matière de counseling personnel, appuie une approche collaborative et intégrée de la guérison en orientant les gens vers des aînés et guérisseurs autochtones.

Les dirigeants de la formation postdoctorale de l'EMNO examinent activement des options pour ajouter une troisième année de résidence et, en fin de compte, un poste de résidence en médecine familiale pendant deux années complètes dans une communauté des Premières Nations éloignée.

Le formulaire de demande d'admission au Programme de stage en diététique dans le Nord de l'Ontario inclut l'option de se déclarer Autochtone. Jusqu'à présent, neuf stagiaires ont choisi cette option et ont terminé le programme. Des 99 diplômés actuels de ce programme, plus de 10 pour cent travaillent dans des communautés et organismes autochtones au Canada. Les stagiaires suivent une formation pour acquérir de la compétence culturelle lors de séances annuelles d'orientation offertes par l'Unité des affaires autochtones, pendant des stages au choix et dans des projets de recherche fondés sur l'exercice et se déroulant dans divers cadres (p. ex., poids sain des enfants et jeunes autochtones, pratiques d'alimentation des parents, soins des jeunes enfants autochtones, expériences alimentaires des survivants des pensionnats à Spanish, Ontario). À l'heure actuelle, le programme compte 15 préceptrices diététistes qui travaillent dans des communautés ou organismes autochtones.

À l'avenir, l'EMNO continuera de miser sur ses points forts et :

- Veillera à ce que tous les rapports gouvernementaux publiés se trouvent dans la collection de la bibliothèque.
- Poursuivra les discussions avec l'Université d'Ottawa et le gouvernement du Nunavut pour offrir dans le Nord de l'Ontario et au Nunavut, un poste de résidence en pédiatrie axé sur le Nord et la santé des Autochtones, financé par Ottawa.
- Continuera d'établir des partenariats avec des communautés autochtones du Nord-Ouest de l'Ontario, pour instaurer une approche régionale de la chirurgie orthopédique qui met l'accent sur les communautés autochtones de cette région afin d'y améliorer les résultats pour la santé.
- Intégrera les séances actuelles Aînés sur le campus dans une stratégie élargie d'éducation et de formation en compétence culturelle.
- Créera des possibilités de partager de nouveaux locaux réservés aux Autochtones à la Lakehead University à Thunder Bay et à l'Université Laurentienne à Sudbury pour des activités culturelles, et continuera d'augmenter les liens entre la population étudiante, les aînés et l'Unité des affaires autochtones de l'EMNO.
- Élaborera une proposition et du financement pour une nouvelle chaire de recherche en histoire de la médecine centrée sur la guérison traditionnelle qui tiendra compte de la valeur des pratiques autochtones de guérison.
- Finalisera l'établissement du rôle de responsable de la santé autochtone, un poste de cadre dans le corps professoral de clinique, pour intégrer la santé des Autochtones dans tous les programmes d'études théoriques et cliniques. Cette mesure augmentera les possibilités de soutien et de mentorat pour les résidents autochtones.
- Créera un volet de recherche dans le programme de résidence pour inclure le rôle de la recherche avec et par des peuples et communautés autochtones.



Le tambour traditionnel a été inclus dans les activités de la semaine d'orientation organisée en août 2008 par l'Unité des affaires autochtones de l'EMNO pour les étudiants en première année de médecine.

Réconciliation

Les gouvernements canadiens et la *Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones*

43 Nous demandons aux gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux de même qu'aux administrations municipales d'adopter et de mettre en œuvre la *Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones* dans le cadre de la réconciliation.

Début 2016, l'EMNO et le Groupe consultatif autochtone ont annoncé l'adoption du terme anglais « Indigenous Peoples » pour remplacer « Aboriginal Peoples » (qui se traduisent tous les deux par « peuples autochtones » en français) à la suite de la reconnaissance de la *Déclaration des Nations-Unies sur les droits des peuples autochtones* par le gouvernement canadien.



L'EMNO a organisé l'atelier *Keeping the Vision* dans la Première Nation de Fort William en 2006. Les participants y ont exprimé leurs idées sur les critères d'admission des étudiants, l'élaboration des programmes d'études, la gouvernance de l'École, la nécessité de mobiliser la jeunesse autochtone et la fourniture de soutien financier et moral approprié.

Conseil national de réconciliation

55 Nous demandons à tous les ordres de gouvernement de fournir des comptes rendus annuels ou toutes données récentes que demande le conseil national de réconciliation afin de permettre à celui-ci de présenter des rapports sur les progrès réalisés en vue de la réconciliation.

À l'avenir, l'EMNO continuera de miser sur ses points forts et :

- Dans le cadre de ses recherches et lorsqu'il est utile, fournira des données pertinentes au Conseil national de réconciliation.

Une formation de sensibilisation à l'intention des fonctionnaires

57 Nous demandons aux gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux de même qu'aux administrations municipales de s'assurer que les fonctionnaires sont formés sur l'histoire des peuples autochtones, y compris en ce qui a trait à l'histoire et aux séquelles des pensionnats, à la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, aux traités et aux droits des Autochtones, au droit autochtone ainsi qu'aux enseignements et aux pratiques autochtones. À cet égard, il faudra, plus particulièrement, offrir une formation axée sur les compétences pour ce qui est de l'aptitude interculturelle, du règlement de différends, des droits de la personne et de la lutte contre le racisme.

Le Groupe d'étude sur la compétence culturelle du Groupe de travail de l'EMNO sur les relations et l'engagement communautaires a analysé en 2016, en consultation avec l'Unité des ressources humaines, la compétence culturelle sur le lieu de travail et continuera de chercher des outils et stratégies de formation qui pourraient être mis en œuvre en consultation avec l'Unité des affaires autochtones.

Lors d'une réunion en juin 2016, le personnel de l'EMNO a assisté à une présentation de l'Unité des affaires autochtones sur le rapport de la Commission de vérité et réconciliation.

À l'avenir, l'EMNO continuera de miser sur ses points forts et :

- Recueillera activement de la documentation à la Bibliothèque des sciences de la santé pour faciliter l'éducation du corps professoral et du personnel sur l'histoire des peuples autochtones du Canada.
- Révisera les politiques des Ressources humaines pour inclure la compétence culturelle dans les documents d'information ainsi que des options de formation pour les employés et les chefs, pour faire en sorte que les responsables de l'embauche et le personnel des Ressources humaines assistent à une présentation d'aînés concernant la compétence culturelle, pour inviter un aîné à rencontrer les nouveaux employés deux fois par an, et pour intégrer la compétence culturelle dans les nouvelles descriptions de postes.



Les délégués à la Conférence en mouvement de l'EMNO, qui a précédé l'*International Conference on Community Engaged Education in the North (ICEMEN)* de 2016, ont visité le Debajemujig Creation Centre et écouté les Global Savages raconter des histoires traditionnelles au coucher du soleil. La carte (ci-dessus) illustre l'île de la Tortue et l'histoire du peuple anishinaabe de l'île Manitoulin.

L'éducation pour la réconciliation

63 Nous demandons au Conseil des ministres de l'éducation (Canada) de maintenir un engagement annuel à l'égard des questions relatives à l'éducation des Autochtones.

- iii. le renforcement de la compréhension interculturelle, de l'empathie et du respect mutuel.

65 Nous demandons au gouvernement fédéral, par l'intermédiaire du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, et en collaboration avec les peuples autochtones, les établissements d'enseignement postsecondaire, les éducateurs de même que le Centre national pour la vérité et réconciliation et ses institutions partenaires, d'établir un programme national de recherche bénéficiant d'un financement pluriannuel pour mieux faire comprendre les facteurs associés à la réconciliation.

L'Unité des affaires étudiantes encourage les séances Aînés sur le campus et d'autres possibilités d'apprentissage à contenu autochtone qui aident les étudiants à apprendre et comprendre les récits des peuples autochtones.

L'Unité des affaires autochtones organise un atelier annuel pour les coordonnateurs communautaires locaux dans les communautés autochtones qui accueillent les étudiants en médecine pendant leurs stages de quatre semaines et fait en sorte que des aînés participent à ces activités.

À l'avenir, l'EMNO continuera de miser sur ses points forts et :

- Se tiendra au courant et renseignera les étudiants sur les occasions de développer un sentiment d'appartenance à la communauté. Universités Canada a publié en juin 2015 les [13 Principes en matière d'éducation des Autochtones](#).



Au cours d'un atelier offert pendant le Rassemblement des partenaires autochtones pour la recherche à Sault Ste. Marie en 2016, les délégués se sont concertés pour fournir à l'EMNO des conseils sur la recherche participative et inclusive sur la santé avec les peuples autochtones. Ils ont discuté des leçons apprises, de la voie à suivre, des priorités, des principes directeurs et des protocoles. Les thèmes qui sont ressortis de ces séances incluent notamment le contrôle communautaire, l'inclusivité, la transparence, la reddition de comptes, le respect et les relations, et les enseignements des Sept grands-pères.

Programmes pour les jeunes

66 Nous demandons au gouvernement fédéral d'établir un financement pluriannuel destiné aux organisations communautaires œuvrant auprès des jeunes pour leur permettre d'offrir des programmes sur la réconciliation, et de mettre en place un réseau national de mise en commun de renseignements et de pratiques exemplaires.

69 Nous demandons à Bibliothèque et Archives Canada :

- iii. d'affecter plus de ressources à l'élaboration de matériel pédagogique et de programmes de sensibilisation du public sur les pensionnats.

70 Nous demandons au gouvernement fédéral de fournir des fonds à l'Association des archivistes canadiens pour entreprendre, en collaboration avec les peuples autochtones, un examen national des politiques et des pratiques exemplaires en matière d'archives.

Les camps d'été annuels des sciences de la santé de l'EMNO, offrent aux élèves du Nord de l'Ontario l'occasion d'explorer la culture, la santé et les traditions des Autochtones, la culture, la santé et les traditions des francophones et les carrières dans le domaine de la santé. Ils font aussi des activités pratiques et trouvent un mentor. Les camps sont ouverts à tous les élèves qui accèderont la 10^e ou 11^e année (âgés de 14 à 16 ans) en septembre de l'année en cours, y compris aux jeunes Autochtones. Du point de vue de la responsabilité sociale, l'Unité des affaires autochtones voit plusieurs raisons pour lesquelles les élèves autochtones profitent peu des possibilités d'apprentissage dans les centres urbains. Il y a notamment des soucis de sécurité à Thunder Bay et à Sudbury, l'accomplissement de projets d'été pour jeunes dans une communauté, le manque de programmes respectueux de la culture et le racisme. Le sentiment est que les élèves autochtones des communautés rurales et isolées accèdent plus difficilement aux possibilités d'apprentissage dans les sciences de la santé qui ciblent les jeunes comme le camp estival des sciences de la santé de l'EMNO.

Afin d'augmenter les possibilités des élèves autochtones de participer, d'être recrutés et inspirés à envisager des études de médecine à l'EMNO, l'Unité des affaires autochtones a conçu deux camps expérimentaux des sciences de la santé en milieu communautaire en partenariat avec des collectivités autochtones. Elle travaille avec des ressources locales et voisines pour planifier et offrir ces camps orientés sur la culture et respectueux de la culture.

À l'avenir, l'EMNO continuera de miser sur ses points forts et :

- Collaborera avec des communautés et partenaires autochtones pour organiser des camps supplémentaires en communauté.
- Offrira à la Bibliothèque des sciences de la santé des ressources et des possibilités d'éducation conçues par Bibliothèque et Archives Canada, conformément aux recommandations de l'Association canadienne des archivistes.

Centre national pour la vérité et réconciliation

77

Nous demandons aux bureaux d'archives provinciaux, territoriaux, municipaux et communautaires de travailler en collaboration avec le Centre national pour la vérité et réconciliation afin de trouver et de recueillir des copies de tous les documents qui se rapportent à l'histoire et aux séquelles des pensionnats, et de fournir ces documents au Centre national pour la vérité et réconciliation.

78

Nous demandons au gouvernement du Canada de s'engager à fournir une contribution financière de dix millions de dollars sur sept ans au Centre national pour la vérité et réconciliation ainsi qu'un montant supplémentaire pour aider les collectivités à faire de la recherche afin de produire des récits sur leur propre expérience des pensionnats et sur leur participation aux démarches associées à la vérité, à la guérison et à la réconciliation.

À l'avenir, l'EMNO continuera de miser sur ses points forts et :

- Proposera de créer une chaire en histoire de la médecine axée particulièrement sur la santé des Autochtones. Un sujet de recherche potentiel pourrait porter sur les expériences nutritionnelles et autres liées à la santé qui ont eu lieu dans les pensionnats.
- Intégrera dans la collection de la Bibliothèque des sciences de la santé toute étude sur la santé et les récits concernant les peuples autochtones au Canada. La bibliothèque recueillera également des documents qui aideront à éduquer le personnel et le corps professoral sur l'histoire des peuples autochtones, y compris les conclusions de la Commission de vérité et réconciliation du Canada.



Pendant les camps d'été annuels des sciences de la santé de l'EMNO, des élèves du Nord de l'Ontario explorent la culture, la santé et les traditions des Autochtones, la culture, la santé et les traditions des francophones et les carrières dans le domaine de la santé et trouvent un mentor. Des élèves du Nord-Ouest de l'Ontario (sur la photo) reçoivent un enseignement pratique pendant le 11^e camp tenu en juillet 2016.

Les entreprises et la réconciliation

92 Nous demandons au secteur des entreprises du Canada d'adopter la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones en tant que cadre de réconciliation et d'appliquer les normes et les principes qui s'y rattachent dans le cadre des politiques organisationnelles et des principales activités opérationnelles touchant les peuples autochtones, leurs terres et leurs ressources; les mesures demandées comprennent, mais sans s'y limiter, les suivantes :

- ii. veiller à ce que les peuples autochtones aient un accès équitable aux emplois, à la formation et aux possibilités de formation dans le secteur des entreprises et à ce que les collectivités autochtones retirent des avantages à long terme des projets de développement économique;
- iii. donner aux cadres supérieurs et aux employés de l'information sur l'histoire des peuples autochtones, y compris en ce qui touche l'histoire et les séquelles des pensionnats, la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, les traités et les droits des autochtones, le droit autochtone et les relations entre l'État et les Autochtones. À cet égard, il faudra, plus particulièrement, offrir une formation axée sur les compétences pour ce qui est de l'aptitude interculturelle, du règlement de différends, des droits de la personne et de la lutte contre le racisme.

L'EMNO affiche actuellement les annonces de postes dans les médias sociaux et sur son site Web auxquels le public a accès. Elle sollicite les candidatures de toutes les personnes qualifiées, souscrit aux principes de l'équité et de la diversité sur le lieu de travail et reçoit volontiers les candidatures des Autochtones.

À l'avenir, l'EMNO continuera de miser sur ses points forts et :

- Dressera les listes des personnes-ressources à afficher sur les tableaux d'annonces de postes et distribuera les annonces de postes dans les communautés autochtones pour en faciliter l'accès.





En juin 2016, dans les anciens pensionnats Garnier et St. Joseph, l'aînée Emma Meawasige a expliqué aux participants à la conférence ICEMEN 2016 comment elle a été retirée de sa famille pour être éduquée dans ces deux écoles.

Portée et création de ce document

La Réponse de l'École de médecine du Nord de l'Ontario aux *appels à l'action* de la Commission de vérité et réconciliation repose sur le document produit en décembre 2016 : *Preliminary Report: Response to the Truth and Reconciliation Commission's Calls to Action* (Rapport préliminaire : Réponse aux *appels à l'action* de la Commission de vérité et de réconciliation). Le rapport préliminaire a été préparé par un groupe de travail chargé d'évaluer les progrès de l'EMNO et ses plans pour donner suite aux *appels à l'action* de la Commission. Toutes les unités de l'École ont été consultées afin que ce rapport reflète fidèlement les activités et intentions de l'École.

Le groupe de travail était constitué des personnes suivantes :

- M^{me} Tina Armstrong, directrice des affaires autochtones et membre du Groupe consultatif autochtone, École de médecine du Nord de l'Ontario
- Joyce Helmer, Ph. D., professeure agrégée, présidente du Sous-comité des admissions des Autochtones et membre du Groupe consultatif autochtone, École de médecine du Nord de l'Ontario
- M^{me} Alexa Lesperance, étudiante en première année de médecine à l'EMNO et membre du Groupe consultatif autochtone, École de médecine du Nord de l'Ontario
- M^{me} Kathleen Beatty, directrice de l'équité et de la qualité, École de médecine du Nord de l'Ontario
- Dr Owen Prowse, MD, MPH, FRSCS, professeur adjoint et doyen adjoint responsable des admissions, École de médecine du Nord de l'Ontario

Cette réponse aux *appels à l'action* de la Commission de vérité et réconciliation est un document vivant qui rend des comptes à toutes les communautés du Nord de l'Ontario. Un cadre de travail permanent, elle servira aussi à faire état des progrès dans les rapports annuels à la communauté de l'EMNO qui pourra ensuite formuler ses suggestions et ses conseils. De la sorte, l'École invitera tous les collaborateurs à s'exprimer tout au long de sa démarche qui vise à respecter l'esprit et l'intention des *appels à l'action*. Le groupe de travail remercie les membres du Groupe consultatif autochtone de l'EMNO pour leurs précieux commentaires pendant la préparation de ce document.

